

A Saint-Pierre, au Port, à Saint-Denis à Saint-Benoit ● AUX QUATRE COINS DE L'ILE



DES MILLIERS ET DES MILLIERS DE FEMMES ONT MANIFESTÉ

Sur le pont de la Rivière d'Abord, la tête du cortège est déjà à Terre-Sainte.

Toute la lutte pour la libération et l'émancipation du peuple réunionnais vient d'accomplir, de manière spectaculaire et déterminante, un très grand pas en avant avec l'entrée organisée des fem-

mes dans la bataille. Par milliers et par milliers à Saint-Pierre (Sud) d'abord, où elles ont donné, le samedi 8 mars, le coup d'envoi, puis dimanche successivement à Saint-Benoit (Est), Saint-Denis

(Nord) et Port (Ouest), malgré le mauvais temps, elles ont participé aux manifestations organisées et dirigées par elles-mêmes.

Elles étaient en tête de manifestations, défilés et

meetings rassemblés dans chacune de ces villes. Elles se sont révélées, à cette occasion comme des combattantes de premier plan. Elles ont aussi mis à jour leur qualité de dirigeantes, à côté des hommes,

des organisations démocratiques et du mouvement de libération du pays.

«Pour une vie meilleure dans notre pays»: tel était l'un des slogans brandis. Mais elles ont manifesté leur sens de l'internationalisme. Et des interventions de représen-

tants de l'Union des Femmes réunionnaises (U.F.R.) ont été consacrées, entièrement à la solidarité avec leurs compagnons du Chili, d'Afrique du Sud, du Vietnam, du Cambodge, de Madagascar de Maurice et de France, notamment.

Ci-dessous la motion générale adoptée au cours des meetings de Saint-Pierre, du Port, de Saint-Denis et de Saint-Benoit.

- MOTION GÉNÉRALE -

«Les femmes de la Réunion, réunies le 9 Mars 1975, à l'occasion de la JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES, ont adopté à l'unanimité, la motion générale suivante :

Les femmes de la REUNION saluent les femmes du MONDE ENTIER et leur expriment leur entière solidarité dans le combat qu'elles mènent dans leur propre pays; dans les pays socialistes pour renforcer la construction du socialisme pour le bien-être et la Paix; dans les pays capitalistes pour changer le régime d'exploitation; dans les pays nouvellement libérés pour secouer l'immobilisme de siècles d'oppression.

Elles saluent particulièrement leurs sœurs du Vietnam et du Laos qui, dans leur pays, en République Démocratique du Vietnam et dans les régions libérées du Sud-Vietnam et du Laos reconstruisent avec héroïsme leur pays; leurs sœurs du Sud-Vietnam encore dans les prisons et sous le joug impérialiste; leurs sœurs du Cambodge.

Elles saluent particulièrement les femmes du Chili qui subissent une répression atroce, après avoir connu trois années d'espoir avec le régime populaire.

Elles expriment leur solidarité entière avec leurs sœurs d'Afrique, de l'Angola, du Mozambique, de la Guinée-Bissao, en lutte pour leur libération, leurs sœurs d'Afrique du Sud, opprimées par le régime raciste hitlérien blanc; leurs sœurs de Palestine chassées de leur pays natal.

Conscientes de la gravité de la situation dans notre Région, elles saluent fraternellement leurs sœurs de Madagascar et de Maurice engagées dans le même combat pour la paix, contre la militarisation de l'Océan Indien, avec force elles réclament le démantèlement de toutes les bases militaires impérialistes.

-0o0-

-0o0-

Les femmes de la Réunion, ménagères, employées de maison, ouvrières, planteurs, bazardières, etc... écrasées par la misère avec l'augmentation générale des prix et la crise qui s'aggrave, réaffirment leur soutien total aux revendications des masses populaires de notre pays savoir notamment :

- du travail pour les femmes, y compris sur les chantiers de

chômage, du travail pour tous;

- l'augmentation des crédits pour ces chantiers de chômage;

- l'augmentation générale des salaires, notamment pour les employées de maison dont les salaires doivent respecter le S.M.I.C.;

- l'amélioration des conditions de travail des femmes, par la création de crèches, d'écoles maternelles, de garderies, colonies de vacances, centres de loisirs, etc....;

- les cantines scolaires gratuites dans les C.E.T., C.E.S., LY-CÉES puisque le FASO prélève presque la moitié des Allocations Familiales des parents quelle que soit l'école fréquentée;

- la gratuité véritable de l'enseignement: effets classiques et livres, transports scolaires gratuits;

- l'augmentation des allocations familiales et leur extension aux chômeurs;

- l'augmentation du nombre de cars et la prolongation de leur service jusqu'à 20 heures au moins; des tarifs réduits pour les travailleurs (cartes hebdomadaires);

- l'allocation-logement et la révision générale de la politique du logement pour des loyers réellement à la portée des travailleurs;

Conscientes de la dégradation rapide de la situation dans notre pays, les femmes savent que celle-ci ne pourra être redressée qu'avec les changements radicaux qui s'imposent dans une autonomie démocratique et populaire c'est pourquoi elles renouvellent leur soutien total à l'action du Comité Réunionnais de Coordination pour l'autodétermination dont l'U.F.R. fait partie, et réaffirment leur droit inaliénable à l'autodétermination avec le respect des libertés élémentaires et du suffrage universel.

Les femmes de la Réunion, réunies ce jour, à l'occasion de la JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES, saluent la lutte des femmes de notre pays et se félicitent de la montée de leur combativité pour leurs droits et leurs revendications.

Elles se préparent partout à renforcer les Comités, à en constituer de nouveaux en vue de la tenue d'un grand CONGRES DE FEMMES.

U. F. R.

(Union des Femmes de la Réunion)

Pour elles, il s'agit sous le régime capitaliste et colonialiste que subit la Réunion de réclamer l'égalité de leurs droits au travail, au salaire, mais aussi aux responsabilités dans les mouvements de luttes; protestant, hautement et avec force, à la condition à laquelle le système les soumet, qui condamne leurs enfants à l'ignorance, à la misère, à la faim, voire à la mort.

A Saint-Pierre, plus de 4 000 femmes et hommes ont défilé sur près de quatre kilomètres portant des dizaines de pancartes sur lesquelles on pouvait lire par exemple :

«Gratuité des cantines scolaires»; «Garantie de l'emploi assez de chômage»; «Allocations-logement»; «Freins sur le prix l'a cassé»; «Nous la faim»; «Riz à 120 F le Kg, c'est Gis-card».

Commencées à 17H30, les manifestations se sont achevées 21H30, soit quatre heures, au total, sans que ces femmes venues de Saint-Pierre, du Tampon, de Saint-Louis, de Saint-Leu, de Saint-Joseph, de Saint-Philippe; de tous les quartiers pauvres de la ville, des champs aient manifesté un seul instant de lassitude.

Au contraire, elles ont — ainsi que les hommes présents — écouté avec attention au siège syndical de la C.G.T.R., à Terre Sainte, les interventions de Marilène Berne et de Huguette Belloc dirigeantes régionales (Sud) de l'U.F.R.; puis celles des organisations démocratiques: le R.P. Christian Fontaine pour le groupe Témoignage Chrétien de la Réunion (T.C.R.), Maurice Labenne pour la C.G.T.R.; Elie Hoarau pour le Front de la Jeunesse Autonomiste de la Réunion (F.J.A.R.) et Paul Vergès pour le Parti Communiste Réunionnais (P.C.R.).

A Saint-Benoit, en dépit d'une pluie battante, hier matin, plusieurs centaines de personnes, hommes et femmes, ont participé au meeting tenu dans la Cour Volvat. A un moment, le temps est devenu si mauvais que les manifestants ont dû se réfugier dans des habitations sans, pour autant, que soit mis fin au meeting.

Dans ses prochains numéros «Témoignages» poursuivra ses compte-rendus de ces manifestations massives — que «F.R.III» Saint-Denis d'Irénée Colonne et de Jean Vincent-Dolor a étouffées sous un pesant et intolérable silence.